Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 10 (1980)
Heft: 12

Artikel: "Vatican portes ouvertes"
Autor: G.G.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-829842

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'air de Paris

Jean Nohain

Cent ans de photographie

Vous rappelez-vous, chers aînés, ce que l'on nommait jadis les «Journaux Illustrés»? Vieilles collections, jaunies dans nos greniers, des «Petit Illustré du Dimanche», des «Bonnes Soirées», des «Magasin Pittoresque», des «Bons Points en Images», des «Magasin Universel», voire des «Dimanche en Couleurs» ou des «Semaine Humoristique»...

Que de changements depuis ces naïves publications de notre jeunesse jusqu'aux riches revues photographiques que l'on nous offre aujourd'hui dans nos kiosques bariolés.

Le temps de la photogravure en couleurs est venu, avec ses réalisations innombrables et admirables, et je me souviens en souriant d'un très vieux journaliste de mes débuts à l'*Echo de Paris,* en 1920: on l'appelait le Père Clair-Guyot et, avec son petit carnet à dessins et des crayons en bandoulière, il était chargé, à la fin du siècle dernier, d'aller partout où se produisaient des événements — accident de chemin de fer, crime, incendie, catastrophes diverses — et de les «croquer» de son mieux pour que le journal du lendemain matin puisse reproduire ses dessins. *L'Echo de Paris* ne possédait pas alors d'atelier de photogravure!

La photographie, sous nos yeux et depuis le début du siècle, a pris un tel essor dans la presse et dans notre vie quotidienne que nous ne nous en rendons même plus compte et que nous trouvons presque normal que Paris consacre en même temps, en novembre 1980, deux de ses plus importants musées à la photographie: Le Grand Palais et le Petit Palais, où des centaines de milliers de visiteurs viennent s'émerveiller devant les vieux clichés émouvants qu'on leur montre.

Au Petit Palais, c'est *Regards sur la Photographie en France au XIXe siècle.* Parmi les images qui nous touchent et nous rappellent tant de souvenirs: le curé d'Ars sur son lit de mort; Bernadette Soubirous en prière à Lourdes; un bouvier en blouse blanche, avec son bœuf et son fouet, qui se promène dans les rues de Paris; un joueur d'orgue de Barbarie au coin d'une ruelle déserte; un petit marchand d'herbes («— Du mouron pour les petits oiseaux!» criait-il en offrant sa naïve marchandise...); et en 1871, la célèbre place Vendôme avec toutes ses persiennes fermées, et la colonne gisant sur la chaussée, brisée par les communards, parmi lesquels le grand peintre Courbet, qui fut poursuivi et ruiné et alla se réfugier en Suisse, où il mourut à La Tour-de-Peilz.

Un peu plus loin, au Grand Palais, une autre exposition: *Bonjour Monsieur Lartigue!* C'est toute l'existence d'un artiste qui nous est évoquée par son œuvre; une centaine d'albums et quelques dizaines de clichés photographiques exécutés depuis 1902, quand il était tout petit garçon (Lartigue a plus de quatre-vingt-cinq ans maintenant).

Tout le siècle défile devant nous, avec les premières automobiles (les *teuf-teuf* comme on disait alors), les premiers aéroplanes qui décollaient si péniblement, les élégantes du Bois de Boulogne et des champs de courses dans leurs fourrures et sous leurs plumes.

Paris vu de la Tour Eiffel, avec quelques rares voitures à cheval et quelques fiacres avec leur cocher à chapeau haut de forme. Les gens du Tout-Paris à bicyclette, les plages à la mode: Etretat, Trouville...

Le petit garçon au kodak de 1902, découvert un jour par l'Amérique, est devenu l'un des plus grands photographes du monde, et quoiqu'il ait toujours préféré les clichés d'atmosphère aux portraits composés, c'est à lui que Valéry Giscard d'Estaing a demandé de réaliser sa photographie officielle. Et il y a ainsi depuis sept ans dans toutes les mairies de France l'image du Président... signée Jacques Lartigue.

On pense avec regret comme nous serions heureux si la photographie avait existé quelques siècles plus tôt! Ainsi nous pourrions voir Christophe Colomb débarquant avec ses hommes sur le sol de l'Amérique, Charlemagne et son neveu Roland jouant du cor, ou Napoléon à Sainte-Hélène et, pourquoi pas, au XIVe siècle, en gros plan, le visage de Guillaume Tell visant avec son arc la pomme placée sur la tête de son fils!

J. N.

«Vatican portes ouvertes»

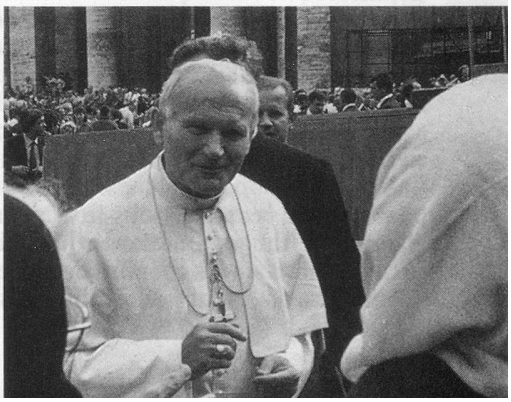
Représentant «Trente Jours» et «Aînés» à l'audience pontificale du mercredi 8 octobre, audience suivie de deux journées consacrées à la visite du Vatican, je ne résiste pas au plaisir de consacrer quelques lignes à la raison de ce voyage qui m'a permis d'approcher le Saint-Père et quelques hauts dignitaires de l'Etat du Vatican. Il s'agissait de la remise au Pape d'un ouvrage admirable, édité par Mondo S.A. Vevey, et intitulé «Vatican portes ouvertes». Il a fallu deux années de travail aux auteurs pour réaliser ce véritable chef-d'œuvre de l'édition. Un exemplaire, habillé d'une précieuse reliure blanc et or, en fut remis au Souverain pontife par le directeur des Editions Mondo, M. Paul, H. Mayor, entouré d'une cinquantaine de journalistes suisses, à l'issue d'une audience de plus de 3 heures, au cours de laquelle Jean-Paul II prononça une brève allocution de bienvenue à l'intention des représentants de la presse suisse.

«Vatican portes ouvertes» fut accueilli par le Pape avec un large sourire de plaisir. L'ouvrage est une exceptionnelle réussite qui constitue une passionnante exploration de cet Etat du Vatican où, depuis Jean XXIII, l'ambiance a fondamentalement changé, et où la volonté d'ouverture et de dialogue se manifeste plus nettement que jamais auparavant, sous la houlette de ce pape chaleureux, amical, courageux et sportif qu'est Jean-Paul II.

Le texte de Jean Neuvecelle est passionnant de la première à la dernière ligne; les photos de Walter Imber sont, quant à elles, admirables. Un grand bravo à Mondo! Et sachez, chers lecteurs, que cet ouvrage ferait merveille dans la hotte du Père Noël.

«Vatican portes ouvertes» est vendu Fr. 15.50 + 500 points Mondo, ou en librairie, sans points, Fr. 39.—.

G. G.



Jean-Paul II au milieu des journalistes suisses.